

À Medellin, des corridors verts plutôt que l'air conditionné

Les grandes villes européennes ont suffoqué sous l'effet de nouvelles vagues de chaleur. De nombreuses villes du sud ont déjà mis en place des solutions pour mieux supporter le réchauffement climatique que le monde ne combat pas efficacement.

Le premier réflexe en cas de coup de chaud est souvent d'allumer l'air conditionné. Si cela peut aider à court terme, il s'agit fait d'une bien mauvaise idée, tant ces appareils sont énergivores. De là à dire que la climatisation va réchauffer la planète, il n'y a qu'un pas. À Medellin, en Colombie, des stratégies plus durables sont mises en œuvre. La ville, habituée aux températures élevées, s'inspire de la nature pour réguler les températures. Une bonne idée, alors que selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), les « solutions naturelles sont des actions qui protègent, gèrent durablement et restaurent les écosystèmes, tout en assurant le bien-être humain et les avantages pour la biodiversité ».

LUTTER CONTRE LES ÎLOTS DE CHALEUR

L'une des premières actions à mener est de lutter contre l'impact des îlots de chaleur urbains. Le Programme des Nations Unies pour

l'Environnement rappelle que le béton et l'asphalte absorbent l'énergie du soleil, gardant la ville très chaude même une fois le soleil couché. Pour faire face au réchauffement, les autorités municipales colombiennes ont transformé 18 rues et 12 cours d'eau en refuges verts.

Le projet de « corridors verts » a favorisé le boisement de ces sites. Cela a pour conséquence immédiate de réduire l'accumulation de chaleur. L'initiative a remporté le prix Ashden Nature-Based Refrigeration Award. Selon le maire de la ville, Federico Gutiérrez, lorsque la décision de planter 30 corridors a été prise, il a été décidé de se concentrer sur les zones qui n'avaient plus d'espaces verts. Avec cette intervention, il a été possible de réduire la température de plus de 2°C. Le PNUE estime que les parcs urbains peuvent réduire la température ambiante pendant la journée d'environ 1°C en moyenne. Dans cette logique, la ville de Milan prévoit de planter trois millions d'arbres d'ici 2050.



DES TOITS VERTS

L'agence des Nations Unies cite encore une autre solution, celle des toits verts. Les données indiquent que dans des villes comme Athènes, elles peuvent réduire la demande de refroidissement artificiel dans les bâtiments de près des deux tiers.

Ce genre d'initiatives est d'autant plus important que selon le PNUE, les émissions de gaz

à effet de serre générées par le secteur de la réfrigération augmenteront de 90 % d'ici 2050. Dans une trentaine d'années, le refroidissement de l'environnement consommera ainsi la même quantité d'électricité que celle actuellement consommée par les activités humaines en Chine et en Inde. Il sera impossible de limiter la hausse des températures sans enrayer cette progression: ■